



La formation continue en PME

UN ACCORD GAGNANT-GAGNANT

Dans ce dernier article d'une série de deux, nous parlons de formation continue dans les PME. Deux ingénieurs expliquent comment ils parviennent, malgré un contexte budgétaire parfois serré, à progresser et à faire progresser leur entreprise grâce au développement professionnel.

LA CONVICTION QUI RAPPORTE

Houssem Sfaxi, ing., directeur général chez NCL Envirotek, l'affirme d'emblée : il croit fermement en la formation professionnelle. Après avoir travaillé 11 ans dans une grande entreprise, il dirige aujourd'hui une PME d'environ 20 personnes.

« C'est parce que j'ai toujours fait de la formation continue que je peux occuper ce poste aujourd'hui, explique l'ingénieur. Il faut évoluer, se tenir au courant. Même si certains domaines ne changent pas beaucoup, comme la

géotechnologie, il y a souvent de nouveaux programmes, produits ou outils à découvrir. »

« Il faut prendre soin d'établir ses besoins, poursuit-il. Pour ma part, la formation continue me permet de rester au fait des nouveautés et de consolider mes connaissances. Cela me rassure de me voir confirmer que ce que je fais est toujours pertinent. J'acquiers aussi de nouveaux outils qui améliorent mon jugement, un atout précieux, par exemple, pour superviser des ingénieurs juniors. »

« Autre bénéfice, dit-il, les cours et les ateliers me fournissent des occasions de réseautage qui se transforment parfois en occasions d'affaires ! »

À titre de gestionnaire, M. Sfaxi est tout aussi convaincu, car « l'amélioration d'une entreprise passe par l'amélioration du personnel ». Lorsqu'il est entré en poste chez NCL Envirotek au début de 2015, il a mis sur pied une formation technique, puis l'a donnée à l'ensemble du personnel pour

uniformiser les façons de faire des deux bureaux de l'entreprise.

«En PME, il faut se débrouiller avec les moyens du bord. Pour favoriser la formation continue, j'ai diffusé une politique et un guide de l'employé. J'ai aussi restructuré le personnel, ce qui m'a permis d'établir un budget annuel. Nous parvenons à payer tous les frais des formations prévues dans le cadre du travail et la moitié des frais des formations volontaires.»

«Les employés, et parmi eux les ingénieurs et les géologues, apprécient cette nouvelle orientation, soutient l'ingénieur gestionnaire. En moins de deux ans, tous les retards de formation ont été comblés et la qualité du travail s'est améliorée, ce qui nous distingue davantage. L'entreprise connaît maintenant une forte croissance et j'espère pouvoir bientôt payer tous les frais de formation continue!»

UNE MOTIVATION ET DES OBJECTIFS CLAIRS

Pour Zayan El Khaled, ing. jr, administrateur du réseau et de l'infrastructure sans fil chez DIGICOM Technologies, la formation continue représente une nécessité absolue. «Les technologies de l'information connaissent une évolution très rapide, indique-t-il. Toutes les semaines, tous les mois, des nouveautés se présentent. J'ai donc l'obligation de suivre les actualités au quotidien, principalement sur des sites de nouvelles scientifiques et sur les sites des fournisseurs.»

En tant que responsable du développement professionnel du comité régional du Saguenay–Lac-Saint-Jean, l'ingénieur junior organise des formations pour ses confrères et assiste à plusieurs d'entre elles, sans compter les cours qu'il suit de son propre chef à l'université.

M. El Khaled trouve aussi un encouragement à la formation chez son employeur, une PME d'une quinzaine de personnes. «À mon entrée chez DIGICOM, j'ai reçu une formation interne sur les technologies utilisées, puis une formation d'une semaine à Montréal.»

«Je peux aussi proposer mes propres formations, ajoute-t-il, mais le fait que nous soyons une petite équipe impose une analyse au cas par cas. Quand mon employeur est d'accord, il faut voir si le budget est disponible et trouver une façon de répartir ma charge de travail pendant mon absence.»

« LES COURS ET LES ATELIERS ME FOURNISSENT DES OCCASIONS DE RÉSEAUTAGE QUI SE TRANSFORMENT PARFOIS EN OCCASIONS D'AFFAIRES! »

Par ailleurs, les fournisseurs proposent des ateliers de discussion qui sont riches d'apprentissages. «L'objectif n'est pas de vendre ou d'acheter des produits, car les présentations de vente ne sont pas admissibles dans le cadre du Règlement sur la formation continue, précise M. El Khaled. Ces rencontres visent plutôt à mieux comprendre les nouvelles technologies que nous utilisons. Nous discutons des problèmes techniques que nous pouvons connaître en milieu de travail, nous cherchons des solutions adaptées à nos besoins et nous échangeons avec des experts. Pour les fournisseurs comme pour nous, c'est une formule avantageuse!»

Zayan El Khaled trouve dans le développement professionnel une réelle façon de progresser. Grâce aux diverses formations qu'il a reçues, il participe actuellement à l'ingénierie de nouveaux développements pour fournir l'internet sans fil à haute vitesse aux régions rurales, ainsi qu'aux activités de gestion et de planification de la compagnie.

«M. El Khaled souligne toutefois que «l'ingénieur en PME doit avoir une motivation personnelle, car il doit trouver lui-même ses formations. Je conseille d'ailleurs aux jeunes ingénieurs de se fixer des objectifs de carrière à court, moyen et long terme, puis de choisir leurs formations en conséquence. Ils devront être motivés, déterminés et patients, ils devront aussi acquérir sans cesse des connaissances par la formation continue...»

Ainsi, tout comme dans les grandes entreprises, la formation continue joue un rôle déterminant en PME. Toutefois, l'ingénieur doit plus souvent faire preuve de détermination, notamment pour négocier le budget et le temps requis. En professionnel qu'il est, il doit être convaincu et se montrer convainquant, la formation pouvant représenter une valeur ajoutée tant pour lui que pour son organisation!